



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences
Humaines et Sociales de Montpellier

CRISES

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Paul-Valéry Montpellier 3



Février 2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Jacques GUILHAUMOU, président du
comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Humaines et Sociales de Montpellier
Acronyme de l'unité :	CRISES
Label demandé :	EA
N° actuel :	4424
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Frédéric ROUSSEAU
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Frédéric ROUSSEAU

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jacques GUILHAUMOU, CNRS, École Normale Supérieure de Lyon
Experts :	M ^{me} Nicole BIAGIOLI, Université de Nice M ^{me} Corinne BONNET, Université Toulouse 2 Le Mirail (représentante du CNU) M ^{me} Maryline CRIVELLO, Aix Marseille Université M ^{me} Emmanuelle GARNIER, Université Toulouse 2 Le Mirail M. Michael PARSONS, Université de Pau et des Pays de l'Adour M. Pierre-Yves QUIVIGER, Université de Nice

Délégués scientifiques représentant de l'AERES :

M. Christian BOIX et M. Gilles PINSON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jean-Michel GANTEAU (directeur de l'École Doctoral n°58)
M. Patrick Gilli , Université Paul-Valéry Montpellier 3

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité CRISES est la résultante de la réflexion sur l'organisation de la recherche en sciences humaines et sociales qui s'engage au sein de l'Université Paul Valéry Montpellier 3 à partir des années 2005-2007. Cette réflexion implique alors l'E.S.I.D. (Etat-Société-Ideologie-Défense, FRE 3016 du CNRS), le C.E.R.C.A.M. (Centre d'Etudes et de Recherches sur les Civilisations Antiques de la Méditerranée, EA 735), l'HIST-ART-MED (Centre d'Histoire et d'Histoire de l'Art des Epoques Moderne et Contemporaine et de ses périphéries, XVI^e et XX^e s., EA 3022), l'unité Mentalités et Croyances (EA 4208), la jeune équipe Esthétique et éducation en psychanalyse : d'urbanité et civilité : malaise dans la cité (JE 2417), auxquelles se joint une partie de l'équipe Recherches philosophiques : héritages, frontières, transition (EA 738). Cette réflexion aboutit à la création de l'unité CRISES (Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences humaines Et Sociales) qui, en janvier 2009, a obtenu son agrément comme Equipe d'Accueil (EA 4424), et ce pour deux ans. A partir de janvier 2009, un processus s'est engagé afin de pérenniser l'existence de CRISES et une nouvelle évaluation par l'AERES a rendu des conclusions positives (note A) sur le projet présenté pour la période 1er janvier 2011 - 31 décembre 2014. Alors que les équipes fondatrices étaient dispersées dans plusieurs bâtiments sur le site 'Route de Mende', l'installation dans le site Saint-Charles en octobre 2011 est un facteur qui compte pour la cohésion croissante de l'ensemble.

Équipe de direction

L'équipe est animée par un directeur (M. Frédéric ROUSSEAU), assisté d'une directrice adjointe (M^{me} Brigitte PEREZ-JEAN) et d'un conseil de laboratoire composé de 5 enseignants-chercheurs, 1 représentant des personnels ITA et 3 représentants des doctorants. Il faut noter que le travail du conseil de laboratoire est organisé en 5 délégations (finances ; communication ; publications ; pédagogie ; relations extérieures) confiées à chacun des 5 représentants EC.

Nomenclature AERES

SHS3_1 Géographie ; SHS5_1 Langues, littératures anciennes et françaises, littérature comparée ; SHS5_4 Philosophie, sciences des religions, théologie ; SHS6_1 Histoire ; SHS6_2 Histoire de l'art

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	70	70
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	5	5
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	4
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		



TOTAL N1 à N6	79	79
----------------------	-----------	-----------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	158	
Thèses soutenues	80	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	8	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	38	40



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

CRISES est une unité dynamique et importante dans plusieurs champs disciplinaires et thématiques. Ce dynamisme est attesté par le bilan des publications ainsi que par la diversité et la richesse de ses objets de recherche. Il est porté à la fois par des individualités très visibles dans leurs thématiques et des jeunes chercheurs dont les nombreuses publications ont un important impact dans leurs champs de recherche respectifs. La diversité des disciplines représentées - de l'histoire à la philosophie en passant par la psychanalyse, la géographie, la littérature ou encore l'histoire de l'art -, est également un atout majeur de cette unité. À ce titre, le directeur de l'unité, son équipe de direction et les responsables de programme proposent un projet qui renforce singulièrement la cohérence de l'unité, en particulier sur le plan de sa singularité épistémologique. Cette unité amplifie ainsi les formes de dialogue avec l'ensemble des sciences sociales, en proposant des thèmes de recherche organisés autour de catégories heuristiques (croyances, mémoire, territoires, savoirs, etc..) inscrites dans des dynamiques historiques, sociales, culturelles et discursives. Dans cette voie, l'unité participe à de nombreux projets et s'avère particulièrement attractive pour les doctorants.

Le dynamisme de l'unité pourrait toutefois être davantage mis en valeur dans les mondes académiques, notamment en visant les supports de publication plus porteurs ou plus sélectifs. Par ailleurs, les objets centraux dans le bilan et le projet de l'unité devrait permettre de renforcer ses interactions avec le monde social et culturel.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité de recherche dispose désormais d'un fort potentiel de recherche, exprimé par l'unité scientifique de son projet et par une politique scientifique à fort potentiel organique autour de son équipe de direction. Elle doit également cette unité organique à l'excellence des chercheurs qui s'y trouvent, en lien avec leurs domaines de recherche à caractère pluridisciplinaire.

L'unité a su également développer des dispositifs efficaces d'animation scientifique transversale, et prévoit de les amplifier.

L'unité jouit d'un important rayonnement scientifique et d'une indéniable attractivité académique qui se traduit en particulier par une participation à des projets ERC (Lexart) et ANR, à un LabEx et à divers réseaux de recherche.

L'unité s'implique de manière très efficace dans les formations dispensées dans les masters et les DU de l'Université Paul Valéry Montpellier 3. Par ailleurs, elle offre à ses doctorants une formation à la fois attractive et innovante. Il ressort de sa politique à leur égard des résultats très satisfaisants en termes de durée, de qualité des thèses et de satisfaction des intéressés.

Points faibles et risques liés au contexte

Le dispositif de programmation budgétaire reste trop émietté, même si le recentrage des domaines de recherche offre une opportunité pour des discussions plus collectives autour de l'utilisation des ressources. Ainsi, l'utilisation des ressources générées par le contrat pourrait être discutée de manière plus collective.

On peut regretter la faible présence de post-doctorants dans l'unité, même si cette situation s'explique en partie par une politique de restrictions budgétaires de l'établissement de tutelle.

La politique éditoriale, sur la base de publications certes très nombreuses, est trop concentrée sur un seul éditeur. Les chercheurs de l'unité semblent se détourner des presses universitaires du site dont les temps d'édition et de production sont jugés trop longs.

Les interactions avec l'environnement social, économique et culturel constituent une dimension peu présente dans le rapport et, semble-t-il, peu valorisée dans l'activité des chercheurs et de l'unité dans son ensemble. On ne perçoit donc pas de réelle politique favorisant la diffusion des savoirs universitaires vers la société. Cette situation est étonnante eu égard à la centralité de certains thèmes dans les programmes de l'unité et qui pourraient faire l'objet



de partenariats (les Etats du Languedoc, le territoire, la Guerre 14-18 et sa commémoration, la place du religieux, les musées, etc.).

Recommandations

Le projet scientifique de l'unité gagnerait à être précisé en vue d'une mobilisation accrue de l'ensemble de l'unité. La trop grande arborescence actuelle des domaines et des programmes de recherche peut en effet nuire à la visibilité de l'activité de l'unité et n'est pas de nature à faire pleinement fructifier sa dimension pluridisciplinaire. Si le comité a donc tout particulièrement apprécié l'effort des chercheurs de l'unité pour proposer une dynamique scientifique ouverte au dialogue au sein des SHS et à l'échange entre chercheurs de disciplines différentes, il recommande de poursuivre et amplifier cet effort par une explicitation renforcée des présupposés, enjeux et ambitions de chaque programme scientifique, ainsi que par une veille épistémologique renforcée sur les chantiers et les thématiques qui sont l'objet d'une prise en charge pluri voire transdisciplinaire.

Compte-tenu d'une certaine concentration de publications chez un même éditeur, le comité d'experts suggérerait que l'unité diversifie ses lieux de publication en s'appuyant tout particulièrement sur un site Web qui lui soit spécifique et lui permette donc de proposer des e-publications.

En ce qui concerne le rayonnement scientifique et l'attractivité académique, le comité d'experts souhaite que l'équipe soit présente de manière plus visible dans les associations, les sociétés savantes et les comités éditoriaux des revues. Et plus largement, le comité insiste sur l'importance du développement d'une action, financement à l'appui, en matière de communication interne et externe, c'est-à-dire en direction du monde social, économique et culturel.

Le comité d'experts souhaiterait qu'un effort soit porté sur les DU et les Masters professionnels en les renforçant et les étendant au-delà de l'activité de formation par la recherche.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La productivité scientifique de l'unité se traduit par une liste de publications considérable qui couvre tous les axes du programme de CRISES. Celles-ci émanent de la presque totalité des chercheurs, jeunes et confirmés. Quelques personnalités au rayonnement incontestable ont à leur compte un nombre très important de titres tandis que d'autres sont plus irréguliers ; certains secteurs disciplinaires sont plus productifs que d'autres, mais on dénombre en moyenne deux publications par an et par chercheur, ce qui est révélateur d'un collectif dynamique et rayonnant.

Les publications en langue étrangère ne sont pas rares (anglais, italien, roumain, etc.) et tendent à augmenter, ce qui révèle un degré d'ouverture et d'internationalisation appréciable. En matière de choix éditoriaux, on note une certaine concentration de publications chez un même éditeur (M. Michel HOUDIARD), mais l'unité est soucieuse de revoir sa politique éditoriale. Elle s'est ainsi dotée d'un site internet capable d'abriter une revue et des publications en ligne et elle réfléchit, par ailleurs, à une diversification de ses lieux de publication, les presses universitaires du site n'ayant malheureusement pas les moyens humains pour suivre le rythme de production des enseignants-chercheurs de l'unité.

La qualité scientifique de l'unité repose sur un programme scientifique ambitieux marqué au sceau de la transversalité et d'une approche dans la longue durée. On notera d'emblée que, bien que récente et issue du rapprochement de six équipes, CRISES a fait d'emblée le choix courageux de transcender les anciennes composantes et d'afficher un programme structuré autour de thématiques permettant les croisements disciplinaires. Cette politique, engagée dès le quadriennal précédent, est ici confirmée et amplifiée.

Le prix à payer pour cette transdisciplinarité, difficile à établir au sein d'un collectif de près de 80 chercheurs, est une arborescence complexe. L'équipe qui dirige le Laboratoire a fait preuve, dans les échanges, d'une grande lucidité sur ce point et a défendu la nécessité de ménager, à côté des espaces communs, la possibilité pour chacun de cultiver ses intérêts propres. Il n'en demeure pas moins qu'avec 24 domaines pour 80 chercheurs, CRISES affiche un programme excessivement diffus et fragmenté, de lisibilité difficile.

Repensé autour de nouvelles catégories (comme celle de « perception »), favorisant le dialogue avec les sciences sociales, le programme du prochain quinquennal, présenté de manière très empirique, mériterait d'être explicité en termes d'enjeux épistémologiques. La qualité des chercheurs engagés, de l'équipe de direction, du personnel administratif et technique, la forte implication des doctorants sont des atouts majeurs pour une réussite de ces programmes.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement et l'attractivité académique de l'unité sont une réalité qui parcourt toute son activité et se trouvent inscrits dans ses orientations politiques. Le projet LexArt, tout juste financé par l'European Research Council (ERC), constitue, on peut le penser, le futur moteur de l'attractivité de l'équipe. Concernant l'implication dans le pilotage de projets, l'unité CRISES est porteuse d'un projet ANR (« Les présents des passés dans les musées d'histoire et d'ethnologie ») et co-porteuse d'un programme franco-allemand ANR DFG avec le Georg-Eckert Institut de Braunschweig (« Images de l'Europe dans les manuels scolaires »). Elle est également partenaire, à divers degrés, d'une ANR franco-allemande sur les portraits en Grèce (projet EIKON), d'une ANR sur « les mutations de l'autorité » et d'une ANR sur « Identités et cultures en Méditerranée ». L'unité CRISES est également co-fondateur du LABEX « ArcHiMedE » avec l'UMR ASM de Montpellier, le CRISHM de Perpignan et l'USR de Karnak, et se trouve impliqué dans un programme CNRS travaillant sur l'archéologie de la ville de Diyarbakir en Turquie. Elle est partenaire dans un réseau de recherche sur les représentations comme facteurs d'identité avec Augsburg, Huelva, Oxford, Warwick et Swansea, et s'investit dans un autre partenariat avec le Centre d'étude des religions à Montréal. CRISES accueille la responsable du *Nodo francés de la Red Columnaria* (réseau de recherche sur les frontières des monarchies ibériques dans les XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles), et développe des relations avec les Universités roumaines de Lasi, Harlau et Bucarest. L'unité a obtenu un financement via l'appel à projets « Chercheur d'avenir » de la région Languedoc-Roussillon pour un travail ciblé sur la paix Moyen-Orient / Extrême-Orient.



À côté de ces directions ou participations à des programmes, réseaux ou partenariats, les multiples projets de recherche (souvent à une échelle individuelle ou à celle de petits groupes de chercheurs) donnent lieu à des collaborations internationales plus ou moins institutionnalisées. Ces relations ont été accompagnées d'échanges de professeurs invités, notamment avec Athènes, Murcia, Iowa, le Canada (Dalhousie, Laval, Montréal), Cáceres-Alcantara et Estrémadure, Rome, Louvain-la-Neuve, Genève, Münster, Heidelberg, Bucarest, Oradea, Lasi, Libreville, Suzhou (province de Shanghai), Sofia-Biagoevgrad, Bappu (Japon), Bari et Genève. Sur la durée du contrat, une dizaine de collègues de CRISES ont été invités à participer à des séminaires ou à donner des conférences dans des universités étrangères.

En France, des collaborations sont répertoriées avec le Centre Jean Pépin Villejuif (Unité propre de recherche 76 du CNRS), l'Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'insertion des jeunes handicapés (INS HEA), les Délégations académiques à la formation continue des personnels enseignants, d'éducation et d'orientation (DAFPEN), l'IUFM de Montpellier et le réseau des ITEPS (Instituts thérapeutiques, éducatifs et pédagogiques), le Laboratoire d'histoire de Rhône-Alpes (LAHRA) de Grenoble, les Universités de Paris-Est, Paris IV, d'Avignon, d'Aix-Marseille, de Toulouse, de Clermont-Ferrand, l'Institut Français des Études Anatoliennes (IFEA), l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA). A Montpellier, des collaborations se sont développées avec l'UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, le Centre Interdisciplinaire d'Étude du Religieux (CIER), la Maison des sciences de l'homme de Montpellier, le groupe Epistemon, l'unité Langues Littératures, Arts et Cultures des Suds (LLACS) et l'UMR Institut de Recherche sur la Renaissance, l'Âge Classique et les Lumières (IRCL).

Les séminaires et colloques sont souvent organisés en collaboration avec d'autres universités et institutions françaises et étrangères (Paris Est, Paris 6, Paris 10, UPEC, EPHE, Grenoble, Avignon, Barcelone, la Red Columnaria, ESF, Sao Paolo, KCL, Lille 3, TLM, Institut Universitaire Euro-méditerranéen Maimonide, Augsbourg, Huelva, Oxford, Warwick, Swansea, Universités roumaines de Lasi, Oradea et Bucarest) et avec d'autres équipes et institutions montpelliéraines (dont la MSH, l'IUFM, l'UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes).

Parmi les publications, un nombre significatif d'entre elles sont éditées en langue étrangère (en Espagne, Allemagne, Suisse...). CRISES participe au financement de la traduction d'ouvrages, un moyen également susceptible d'augmenter la visibilité des travaux de l'équipe (avec un budget non négligeable alloué à cette action en 2013 : 5,7 k€). L'effort de traduction concernant le site web est à prolonger.

Le rayonnement de l'équipe transparaît également à travers les expertises effectuées par certains de ses membres en France (AERES, etc.) et à l'étranger. Trois chercheurs de CRISES sont membres de l'IUF. L'attractivité de l'unité est également démontrée par la présence de 13 doctorants étrangers (sur un total de 158 doctorants en 2012-2013), issus de 9 pays différents, et de 3 étudiants stagiaires de l'Université de Bologne. On pointe, en revanche, la faible présence de post-doctorants, expliquée en partie par une politique de restrictions budgétaires de l'établissement.

Le bilan sincère permet d'évaluer la bonne qualité de l'attractivité et du rayonnement des chercheurs de l'unité. L'enjeu de l'équipe est désormais de transformer ce potentiel en un outil de politique scientifique plus organique au sein d'une équipe unifiée autour de son prochain projet.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Cette dimension est très peu valorisée dans le dossier (2 pages/150 env.) et on ne perçoit pas de réelle politique favorisant la sortie des savoirs universitaires vers la société. L'unité dit consacrer 5 % de son activité aux interactions avec l'environnement, contre 65 % aux recherches académiques. Cette proportion est confirmée par la faible présence, dans le bilan, de connaissances et produits transférés vers les secteurs d'activité extra-académiques, alors même qu'une grande partie des activités de recherche portent sur le thème de « la région ». La sphère culturelle est celle avec laquelle l'interaction est la plus effective, en particulier sous la forme de quelques modestes participations à des comités d'acquisition d'œuvres, de conseils (musées), de conférences (« L'agora des savoirs », « Les mercredis de l'Antiquité »), d'expositions (commissariat), d'écoles d'été ou de journées d'études se tenant dans des musées régionaux. Une convention avec la DRAC Languedoc-Roussillon ancre un partenariat autour d'un financement annuel de master 1. Aucune activité, ni aucune dynamique impulsée par la direction de l'équipe, n'est mentionnée concernant la possible interaction avec l'environnement économique alors même que de nombreux projets de recherche auraient pu déboucher sur un partenariat prolongé avec des acteurs situés hors université.

Dès lors, on n'assiste pas à l'émergence de nouvelles problématiques de recherche issues de partenariats « mixtes » (ni pour l'équipe, ni pour la communauté scientifique), avec leurs retombées sur la société. La richesse des thématiques du laboratoire en prise avec des questions importantes pour la société civile (le rôle des musées dans la



transmission des savoirs, la commémoration de 14-18, la place du religieux au XXIème siècle, la question des territoires), permettrait certainement un travail partagé et régulier avec des institutions sociales culturelles ou encore avec le Rectorat de Montpellier pour des actions pédagogiques et la SATT Sud-Est, spécialisée en SHS. Le projet LexArt (ERC), en phase de démarrage, affiche, pour sa part, une volonté de créer un lien fort avec les mondes non académiques au cours du prochain contrat. Cette nouvelle expérience permettra sans doute de faire évoluer le modèle universitaire relativement traditionnel qui sous-tend les travaux de l'unité, en particulier parce qu'elle aurait la vertu de former les chercheurs, et notamment les plus jeunes, à la recherche finalisée ou, à tout le moins, de mieux travailler la question de l'insertion des diplômés dans le monde du travail. L'effort porté sur les DU et les masters professionnels (formation ciblées pour les besoins du marché) gagnerait, à ce titre, à être renforcé et étendu au-delà de l'activité de formation par la recherche.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

CRISES est un gros laboratoire, bien structuré, qui bénéficie d'une animation bien pensée, avec notamment un système de délégations au sein du Conseil de Laboratoire (budget, publications...) qui semble très efficace. Ainsi, la répartition du budget s'opère-t-elle en toute transparence, avec des arbitrages dûment organisés. On pourra néanmoins regretter que le dispositif de programmation budgétaire reste si émietté (avec des demandes de budget individualisées, et non pas à un échelle plus collective - par « Thème », par exemple-).

Les statuts dont l'UR s'est dotée sont très explicites sur les procédures et les structures de gouvernance. Ils prévoient un excellent système de représentation pour toutes les catégories (EC, doctorants et ITA) au Conseil de Laboratoire qui se réunit régulièrement. Le fonctionnement est donc véritablement collégial et semble très efficace. Ce dispositif a permis d'installer une culture de laboratoire spécifique et un véritable sentiment d'appartenance chez ses membres.

On soulignera aussi la présence de dispositifs d'animation scientifique transversaux, impliquant à la fois les chercheurs et les doctorants, comme les ateliers de lecture ou d'écriture. L'ambition d'un travail transversal, dans la longue durée, est soutenue par l'organisation de séminaires interdisciplinaires. Cette armature est même renforcée dans le nouveau projet. Particulièrement appréciée est aussi l'implication des doctorants dans les manifestations scientifiques et l'autonomie dont ils jouissent sur ce plan. Disposant de locaux et de moyens, les doctorants s'épanouissent dans leur Laboratoire et veillent à encourager la sociabilité. La clarté de la présentation des activités scientifiques sur un site web de grande qualité est l'un des points forts de la vie de l'unité.

Avec 4 ITA, l'unité est bien encadrée et dispose de personnels qualifiés et motivés qui prennent pleinement part à la vie du laboratoire. Il faut absolument maintenir ce niveau d'encadrement, vital pour le rayonnement de l'équipe, et faire en sorte que le personnel ITA bénéficie de progressions de carrière.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'implication de CRISES dans la formation par la recherche se manifeste principalement dans les formations dispensées dans les masters et les DU et dans la formation doctorale.

Les chercheurs de CRISES interviennent dans les masters académiques de Lettres et sciences humaines : lettres classiques et modernes, philosophie, psychanalyse, histoire et histoire de l'art, géographie archéologie, Sciences de l'éducation, et leurs traditionnels parcours recherche et enseignement mais aussi dans des masters ou parcours de masters professionnels directement inspirés de leurs recherches : conservation du patrimoine, conservation gestion et diffusion du patrimoine artistique contemporain, histoire militaire, collection et musées d'art, d'histoire et de sciences, d'histoire et de sciences, Mobilités spatiales et aménagement, qui sont directement. Cette créativité et cette capacité à répondre aux besoins de formation des partenaires extra-académiques sont un des points forts du bilan de l'unité.

La formation que CRISES délivre à ses doctorants est tout aussi attractive et innovante. Ceux-ci bénéficient, outre les séminaires thématiques, de deux types d'ateliers transversaux : des ateliers techniques (cartographie, analyse réseau) et des ateliers d'entraînement à l'oral et à l'écrit de recherche qui les familiarisent avec les méthodes d'évaluation et de confrontation de la recherche (« ateliers controversés »), dans un contexte pluridisciplinaire, en les faisant bénéficier d'un compagnonnage formateur avec les chercheurs de l'unité. Les responsabilités laissées aux doctorants de pouvoir organiser des séminaires et des colloques propres, mais aussi la place qui leur est laissée dans les colloques organisés par l'unité et l'incitation qui leur est faite d'y communiquer, expliquent les résultats très satisfaisants obtenus en termes de durée, de qualité des thèses, et de satisfaction des intéressés.



Les membres de CRISES sont également impliqués dans l'offre pédagogique et la vie de l'École Doctorale n° 58 « Langues, Littératures, Cultures, Civilisations » à laquelle ils sont rattachés.

Enfin, la discussion avec les membres de CRISES a permis de faire émerger des projets d'intervention dans le master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation de l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, notamment sur l'enseignement du fait religieux, l'enseignement de l'histoire de l'art et l'éducation au développement durable.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Au terme du bilan, il apparaît que les travaux de l'équipe sont majoritairement inscrits dans une histoire des représentations déclinée dans les termes de l'identité sociale et avec un accent particulier sur les dynamiques discursives et les interactions culturelles. Quant aux objets de recherche, ils se définissent à l'intérieur de territoires et autour des transmissions mémorielles et culturelles et se déploient dans une temporalité marquée par des continuités et des ruptures. Le projet s'efforce de reconfigurer cette perspective méthodologique en proposant une nouvelle configuration épistémologique apte à renforcer l'unité de l'équipe. Tout en conservant un lien avec les acquis de l'histoire des représentations, en particuliers collectives, il s'agit désormais de regrouper les perspectives des chercheurs du laboratoire autour de l'étude des croyances inscrites dans l'horizon social par la médiation de perceptions et de valeurs. L'approche se fait à la fois phénoménologique et déconstructiviste (la « fabrique des territoires » succède à « la fabrique du regard »).

Le comité d'experts a été particulièrement sensible à l'ampleur de ce travail conceptuel formulé dans le but de renouveler et de renforcer la cohérence du questionnement analytique des membres de l'unité, et par là même de permettre un dialogue interdisciplinaire.

Le comité d'experts a également perçu ce renouvellement comme une ouverture aux sciences sociales, en leur proposant un questionnement épistémologique qui répondent à leurs préoccupations propres.

Le comité d'experts souligne ainsi le caractère sincère et courageux de cette entreprise, sur une base au départ plutôt disparate. Il souhaite que ce processus se poursuive et se renforce. Il souhaite plus particulièrement que la dynamique scientifique ainsi mise en place permette de mieux appréhender les objets de recherche retenus et leur périmètre propre, en précisant leur inscription contextuelle, c'est-à-dire leur positionnement dans l'espace-temps. Autant les modes d'appréhension de l'espace et la fabrique du territoire sont largement explorés, en particulier dans l'axe de recherches 2, autant l'adossement de tel ou tel objet de recherche à un mode spécifique d'appréhension de la temporalité reste parfois imprécis, ce qui limite d'autant la délimitation de la spécificité de cet objet de recherche. Il suggère de prévoir de renforcer la veille épistémologique autour des principaux concepts utilisés pour en déterminer les ancrages disciplinaires et en préciser les prolongements inter et pluridisciplinaires.



4 ● Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Jeudi 23 janvier 2014, à 8h30
Fin : Jeudi 23 janvier 2014, à 17h30

Lieu de la visite

Institution : Université Paul Valéry Montpellier 3
Adresse : Site Saint-Charles, rue du Professeur Henri Serre, Montpellier

Déroulement ou programme de visite

8h30-9h30 : Réunion à huis clos du comité d'experts en présence des Délégués Scientifiques AERES (DS)
9h40-11h45 : Réunion plénière (présentation de l'unité, de son bilan, de ses axes et de son projet)
11h50-12h20 : Réunion avec le représentant de la tutelle (VP Recherche Montpellier 1)
12h40-13h40 : Déjeuner
13h50-14h30 : Réunion avec le personnel d'appui à la recherche
14h30-15h20 : Réunion avec les doctorants
15h20-15h45 : Réunion avec le directeur de l'École Doctorale n°58 « Langues, Littératures, Cultures, Civilisations »
15h45-16h30 : Réunion avec l'équipe de direction
16h30-17h30 : Réunion à huis clos du comité d'experts en présence des DS

Points particuliers à mentionner

Le principe d'un comité d'experts partiellement commun pour la visite de l'EA CRISES et l'EA CRESEM (Université de Perpignan), l'AERES étaient représenté par deux délégués scientifiques lors de la visite.



5 • Observations générales des tutelles



ARTS, LETTRES, LANGUES,
SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES

UNIVERSITÉ
PAUL-VALÉRY
MONTPELLIER 3

UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3

Route de Mende – 34199 Montpellier – CEDEX 5

Tel: 04 67 14 20 00 – Fax: 04 67 14 20 43

www.univ-montp3.fr

Montpellier, le 29 avril 2014

Présidence

Anne Fraïsse, Présidente

AF/MG n°466

presidence@univ-montp3.fr

Tel : 04 67 14 20 49

Fax : 04 67 14 20 43

www.univ-montp3.fr

La présidente

A

Mesdames et Messieurs les membres de l'AERES

Objet : réponse au rapport d'évaluation de l'EA 4424 – CRISES

Mesdames et Messieurs les membres de l'AERES,

L'équipe CRISES remercie le comité de visite pour les remarques très positives du rapport rédigé à l'issue des rencontres du 23 janvier 2014 à Montpellier. Elle se félicite particulièrement de l'intérêt que les experts ont porté au poids des Humanités et des Sciences humaines et sociales dans l'environnement socio-économique. La conviction qu'une re-fondation des humanités et des sciences humaines et sociales est nécessaire au devenir de nos sociétés est au centre des engagements de CRISES. Elle fonde et renforce la légitimité de la pluridisciplinarité de l'équipe et de l'interdisciplinarité que la communauté des chercheurs exige d'elle-même dans chacune de ses actions structurelles — comme en témoigne notre dernière publication collective : Faut-il brûler les Humanités et les Sciences humaines et sociales ? paru en 2013 chez Houdiard.

L'originalité de CRISES dans cette perspective — sa « singularité épistémologique » pour reprendre les termes du rapport — s'inscrit dans une dynamique qui garantit à la fois ses principes, sa gouvernance et son devenir scientifique. Si notre arborescence peut paraître imposante, c'est qu'elle s'appuie sur de solides et profondes racines : notre démarche est en effet issue de l'expérience, dans chacune des disciplines, de questionnements et de techniques précises, mais elle vise avant tout, à partir de l'analyse de leur pertinence dans chacun des programmes de l'équipe, l'élaboration et le partage d'une langue commune et de concepts opératoires dans l'analyse des devenirs de la culture, au sens large, pour l'avenir des sociétés. À cet égard nous tenons aussi à remercier les experts d'avoir insisté sur l'importance de l'élaboration conceptuelle que nous avons mise en œuvre et qui constitue en effet le défi le plus intéressant que notre équipe a relevé — d'autant que cette élaboration est aussi le prérequis à toute véritable diffusion du savoir universitaire hors les murs.

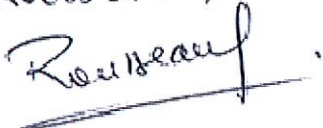
Cette élaboration conceptuelle ouvre d'ailleurs déjà à une analyse nouvelle de la partition des disciplines et de son impact pour les acteurs sociaux, politiques, économiques. Elle permet par exemple de soutenir qu'il n'est plus possible de séparer la sphère culturelle de l'environnement économique : comme l'ont montré de récents travaux, la culture contribue sept fois plus au PIB que l'industrie automobile en France. Nous remercions donc les experts de nous encourager à rendre plus visibles encore nos partenariats existant dans ce domaine et à les accroître. De même que nous leur sommes reconnaissants de nous inciter à mieux insister sur la grande diversité de nos publications et de leurs champs mais aussi de nos responsabilités en matière d'édition et de publication. Enfin nous avons été très sensibles à la remarque des experts sur la nécessité d'au moins maintenir le « niveau d'encadrement, vital pour le rayonnement de l'équipe » du personnel ITA et nous espérons qu'ils seront entendus.

Pour finir nous voudrions relever une simple coquille : il est fait allusion, page 7 du rapport, au programme « Mutations de l'autorité » comme à un programme ANR existant. Il s'agit en fait d'un programme de la MSH-M. Les experts faisaient sans doute allusion au programme ANR HIDIL dont CRISES était effectivement partenaire. L'erreur mérite d'être relevée simplement parce que les chercheurs impliqués dans ce programme ont, en effet, envisagé de proposer « les mutations de l'autorité » à l'ANR dans un avenir proche.

Nous vous prie d'agréer, Mesdames et Messieurs les membres de l'AERES, l'expression de nos salutations distinguées.

Le Directeur de l'EA 4424

F. Rousseau, dir. CRISES



Frédéric ROUSSEAU

La présidente de l'université
Paul Valéry-Montpellier 3



Anne Fraïsse

